



TERRE ET CULTURE

Restauration de l'église saint Hovannès
à Meghri [p.2-3]

UNE EXPÉRIENCE DE CHANTIER, À MEGHRI EN ARMÉNIE

Vous avez participé à ce chantier de l'Organisation Terre et Culture. Pourquoi y avez-vous participé, quel était le but ?

J'ai participé au chantier de Terre et culture pour plusieurs raisons. La première était que je cherchais à apporter, à ma propre manière, de l'aide à l'Arménie. La rénovation d'une église ainsi que l'aspect humanitaire de ce camp d'été pour enfants m'ont semblé être une bonne manière de réaliser cela. De plus, je cherchais à retrouver mes racines arméniennes et redécouvrir cette culture, ses habitants, ainsi que pratiquer la langue.

Combien de jeunes étaient concernés ? Quel âge ?

Nous étions 6 bénévoles ainsi qu'un bénévole qui est resté pour une période plus courte. Nous avions pour la plupart entre 18 et 25 ans et il y avait aussi une personne qui avait la cinquantaine. Nous étions supervisés lors des 2 semaines de chantier par un originaire de Valence dénommé Gérard. Nous avions tous des origines arméniennes, excepté pour l'un qui était d'origine libanaise et la plupart du groupe venait de Paris.

Où était-ce situé exactement ? A votre arrivée, qui se présentait à vous ?

Nous étions dans la ville de Meghri, situé à l'extrême sud de l'Arménie dans le Marz du Syunik. En effet nous étions juste à la frontière avec l'Iran dans une région très aride, néanmoins productrice de nombreux fruits, grâce à ses nombreux vergers notamment, de figes, de grenades et de pêches. Nous sommes tous arrivés ensemble avec un car mais nous avons été très bien accueillis par les propriétaires de l'hôtel dans lequel nous résidions.

Quels étaient les horaires ?

Concernant le chantier, nous travaillions seulement le matin de 09h00 à 13h00 en raison de la forte chaleur, avec des maximales à 40°. Nous travaillions 5 jours dans la semaine et le week-end nous sortions de la ville.

Quel était l'accueil des habitants ? Comment était Meghri ?

L'accueil des habitants était exceptionnel. Nous avons été invités de multiples fois chez plusieurs d'entre eux à prendre le café, le déjeuner, ou même dans la soirée, pour quelques Genats. C'était une expérience humainement très enrichissante. Par exemple, un

jour les habitants à proximité du chantier de l'église sont venus nous apporter un plateau de fruits immense pour nous remercier du travail effectué sur place. Concernant Meghri, en tant que ville, elle a une beauté qui lui est propre, entre l'aridité de ses montagnes et la richesse de sa vallée et ses nombreux vergers.

De plus, les vues sur le fleuve Araxe, un des grands fleuves d'Arménie, et la frontière iranienne sont à couper le souffle. Au sein de Meghri, il existe 3 églises : celle que nous rénovons, ainsi que la cathédrale de la ville et une autre église. Cette dernière possède d'importantes fresques, entièrement rénovées, dont les tons ne sont pas sans rappelés la culture iranienne, étant bleutés et blancs.

Où mangiez-vous ?

Où dormiez vous ?

Tous les jours on mangeait dans un des restaurants de la ville, prénommé le Merci Café. Nous y déjeunions et nous y dînions. Concernant les nuits, nous dormions dans un modeste hôtel dans de grandes chambres, dans lesquelles nous étions à plusieurs.

Par exemple, nous étions 5 dans notre chambre.

Avez-vous eu des surprises ou était ce comme prévu ?

Oui et on pourrait les qualifier de bonnes surprises. On s'est lié d'amitié avec les habitants de la ville qui avaient notre âge et ce à quoi je ne m'attendais pas, ils nous ont montré tous les endroits « secrets » de la ville, ils nous ont emmenés à plein d'endroits, étant très fiers de leur ville et de leur région.

Néanmoins, concernant le chantier nous avons eu une mauvaise surprise : nous sommes arrivés sur place et nous avons commencé à travailler sur les joints de l'église, qui étaient à refaire comme initialement prévu. Cependant, tôt dans le chantier, une personne est



[suite de la page 2]

venue se revendiquant un ministère du patrimoine arménien, nous demandant nos papiers d'autorisation pour cette restauration. Terre et Culture œuvre en Arménie depuis plus de 30 ans et n'a jamais eu besoin de ce type d'autorisation, et a donc été pris au dépourvu. Ainsi, nous n'avons pas pu réaliser ce que nous voulions effectuer sur l'église à cause de cela.

Comment se déroulait la journée

Notre journée se déroulait de la manière suivante : on prenait notre petit déjeuner, typiquement arménien, composé de nombreux produits faits maison. Ensuite nous partions pour le chantier, où le travail principal était le déplacement de roches qui se situaient autour du chantier. Nous les avons classés et déplacés afin de faciliter le travail des ouvriers travaillant sur le chantier le reste de l'année. Ensuite nous prenions notre déjeuner vers 14h.

Dans l'après-midi, nous allions prêter main forte aux bénévoles de la campagne enfance qui s'occupaient d'enfants originaires de la ville et ses alentours, ainsi que de réfugiés d'Artsakh à travers de nombreuses activités culturelles ou sportives. Enfin, tous les volontaires, des deux groupes de travail, se retrouvaient au restaurant.

Avez-vous eu du temps libre et à quoi a-t-il été employé ?

Le temps libre que nous avons eu était employé de plusieurs

manières.

Tout d'abord, en fin de soirée, avec les autres bénévoles, nous passons beaucoup de temps avec les locaux, qui nous emmenaient dans divers lieux autour de la ville et nous invitaient même chez eux afin de célébrer notre venue. De plus, lors du week-end, les locaux nous ont emmenés dans les montagnes du Syunik, dans un lieu prénommé Lichk, où il existe de nombreuses cascades. Nous avons aussi pu visiter un monastère à proximité, ainsi qu'assister au culte local du dimanche. A la suite de la Messe, le prêtre nous a invités chez lui pour une collation.

Étiez vous content du travail accompli ? Avez-vous l'intention d'y retourner afin de réaliser ce qui n'a pas pu l'être du au manque d'autorisation ?

Nous sommes conscients que malgré les contraintes en place concernant la restauration, nous avons tout de même réussi à effectuer un travail utile aux Varpets, qui y travaillent le reste de l'année. En effet nous avons déblayé, classé énormément de roches qui bloquaient les passages autour de l'église. Cette classification est utile aux autres projets de construction autour de l'église. En effet, il existe notamment un projet de musée portant sur les fouilles archéologiques réalisées aux alentours.

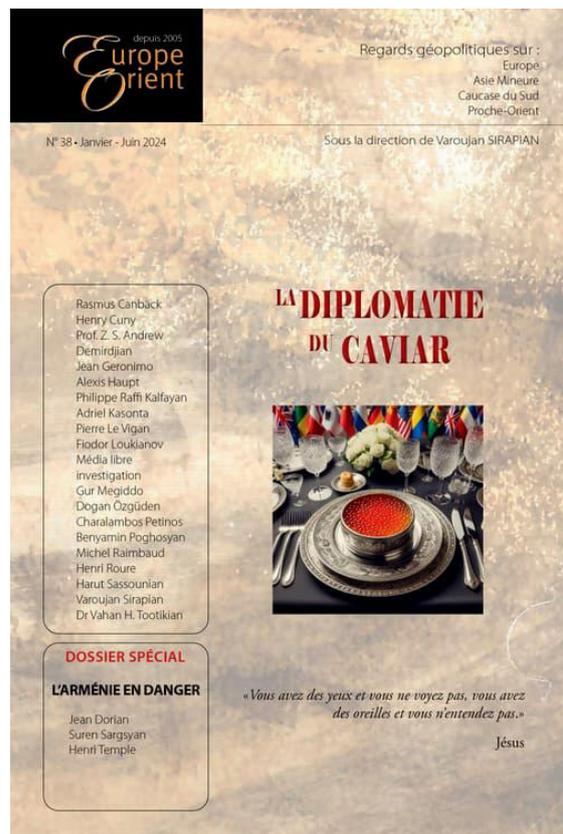
Interview de Blaise MARIETAN menée par A.T. MAVIAN

Signalons aussi que nous avons reçu la dernière parution de la revue **Europe-Orient**, intitulée **La diplomatie du caviar**, éditée par l'Institut Tchobanian (n°38 Janvier-juin 2024).

Sous le titre **l'Arménie en danger**, le dossier spécial réunit trois articles: **Arménie : l'honneur et le devoir de la France au Caucase** (Henri Temple) ; **L'Umwelt de l'Arménie** (jean Dorian) et **Des décisions difficiles pour l'Arménie** (Suren Sargsyan).

Mais la situation de l'Arménie est également traitée dans la section Europe avec l'article **La France, sauveur providentiel de l'Arménie ?** (Philippe Raffi Kalfayan), dans la section Asie Mineure : **Erdogan, Natanyahou et le génocide arménien** (Harut Sassounian) et dans la section Caucase : **Artsakh, les preuves du génocide** (Prof.Z.S. Demirdjian). Atant d'articles pour comprendre les périls qui menacent l'Arménie.

A.S.



FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR

Alain ALTINOGLU, directeur artistique

Histoire d'un festival d'exception

Fabuleuse ville d'art et de culture, Colmar a accueilli du 5 au 14 juillet la nouvelle édition du prestigieux festival international de musique. Créé en 1979 par le célèbre chef d'orchestre Karl Munchinger qui en contemplant le fameux *Retable Issenheim* avait eu l'idée d'instaurer un dialogue entre musique française et musique allemande. Durant dix ans, dans le cadre de l'église et du cloître des Dominicains, les concerts s'étaient déroulés avec un vif succès.

En 1989, l'arrivée comme directeur artistique du violoniste et chef d'orchestre russe Vladimir Spivakov donne à cet événement musical une dimension internationale. Trente-deux éditions remarquables se dérouleront dans les édifices historiques de la cité où la beauté des lieux soutient l'écoute et amplifie l'émotion. Spivakov convie les plus grands solistes et les meilleurs orchestres du moment ainsi que de jeunes musiciens prometteurs. Sous sa direction, le festival devient pour les mélomanes avertis une étape majeure sur la route des festivals européens qui ponctuent l'été musical.

La nomination d'Alain Altinoglu

En 2023, après trois années d'interruption, une nouvelle étape de l'histoire du festival s'amorce avec la direction artistique confiée au brillant chef Alain Altinoglu dont l'immense talent est salué à travers la planète musicale. Cette récente collaboration entame une ère vivifiée de l'aventure du festival et confirme le haut niveau d'exigence qui a caractérisé cette manifestation depuis ses débuts. Le maestro définit son engagement à l'occasion de cette seconde édition sous sa direction : « J'avais à cœur de rester fidèle aux racines du festival mais aussi d'explorer de nouveaux horizons. La musique classique traverse notre quotidien, contribue à façonner nos émotions... les médias, la publicité, les réseaux sociaux, le cinéma l'utilisent et l'interprètent lui conférant ainsi une grande modernité. J'ai donc souhaité vous convier à un voyage à la croisée de ces cultures qui s'entremêlent, avec une programmation entre « tubes » de la musique classique et découvertes inattendues. »

Le pari a été gagné à l'issue du festival qui a su conjuguer avec une rare efficacité concerts de prestiges avec des orchestres et des chefs de renom, des solistes internationaux tels Renaud Capuçon, direction et violon, Gottfried von der Goltz et le Freiburger Barockorchester, Les Percussions de Strasbourg, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, des pianistes réputés dont Frank-Frédéric Guy, Frank Braley, Gregori Sokolov, le violoniste Tedi Papavrami, le violoncelliste Xavier Phillips, des concerts de chambre, la participation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne est, à remarquer,



© Photo : FIC / Bertrand Schmitt

des quatuors dont le Quatuor Modigliani ou le Trio Talweg, un cycle de concerts de jeunes artistes dont le brillant violoniste Grégoire Torossian né en 2000, un concert « famille », des masterclass ouvertes au public ainsi que la venue exceptionnelle de l'Orchestre Symphonique de la Monnaie de Bruxelles dont Alain Altinoglu est le directeur musical depuis 2016 et Saténik Kourdoian, son remarquable premier violon.

En ouverture, un programme de haut niveau

Le concert d'ouverture du festival dans la belle église protestante Saint-Matthieu dotée de remarquables qualités acoustiques et dont les fresques XVIII^e siècle et les orgues classés contribuent au charme, avait attiré un vaste public venu écouter un programme d'excellence. Sous la direction d'Alain Altinoglu à la baguette face à son orchestre de La Monnaie, la soirée a débuté avec le *Prélude de Lohengrin*, opéra de Wagner composé entre 1845 et 1848 qui met en scène un héros fascinant de la légende arthurienne porteur d'un message troublant. Cette introduction instrumentale d'une grande force suggestive est soutenue par les violons, les bois, les cors et les cordes graves. Ils portent avec un jeu très engagé le thème de l'ouvrage qui s'épanouit avec vigueur au cours des mesures de l'*Ouverture*.

Les poignants Chants d'un compagnon errant de Gustav Mahler (1860-1911) cycle de quatre lieder composés pour voix grave et orchestre ont été interprétés par le grand baryton Stéphane Degout accompagné par l'Orchestre Symphonique de la Monnaie, Alain Altinoglu au pupitre. Alors que le texte du premier poème est tiré des *Knaben Wunderhorn*, recueil de chants populaires germaniques que le compositeur a souvent utilisés dans ses œuvres, les trois lieder suivants sont écrits par Mahler lui-même. Le thème de ces mélodies est centré sur la détresse et la solitude du voyageur, héros blessé, déçu, trahi par l'aimée, victime d'une injuste destinée, qui erre sans but dans le monde et recherche, sans y parvenir, à apaiser son cœur déchiré. Ce cycle commencé en 1880, composé initialement pour voix et piano, sera par la suite orchestré et achevé en 1887. Alliance de la pure poésie et de la musique des plus inspirées, ces quatre lieder nous mènent à l'horizon de la mort, sur les terres douloureuses d'une quête impossible du bonheur sur terre, portés par la voix superbe de Stéphane Degout qui transmet magnifiquement toute la souffrance du héros. Le baryton fait une nouvelle fois preuve de son grand art. Sa voix, homogène sur toute la tessiture, sa ligne de chant aux aigus denses et lumineux,

[suite de la page 4]

aux graves profonds, d'une articulation parfaite et d'une expression contenue et d'autant plus suggestive, exprime toute la densité émotionnelle de ces sombres mélodies accompagnées avec de délicates nuances par l'Orchestre de la Monnaie sous la baguette sensible de son chef, sont simplement bouleversantes.

En deuxième partie de concert, la *Symphonie en ré mineur* de César Franck (1822-1890) composée en 1888, une œuvre importante au sein du répertoire symphonique français du XIX^e siècle, une forme souvent considérée comme relevant de la musique allemande. Son écriture orchestrale structurée s'inscrit au carrefour des traditions françaises et allemandes. Elle est créée à une époque où le public français manifeste un goût renouvelé pour cette forme. Cette vaste pièce se déroule en trois mouvements : *Lento-Allegro non troppo* empreint d'une imposante gravité dont l'un des thèmes reprend le motif wagnérien du dernier acte de *La Walkyrie*, est suivi d'un *Allegretto* qui s'ouvre par les accents mélancoliques du cor anglais et instaure un climat mystérieux qui marque ce mouvement en dépit d'un épisode plus énergique. Le troisième mouvement reprend les thèmes qui ont traversé les mouvements précédents et affirme une tonalité aux couleurs triomphantes. Sous la baguette à la fois précise et inspirée du chef qui a donné aux différents pupitres, cordes, bois, cuivres et percussions le souffle nécessaire pour conférer à cette pièce toute son impressionnante ampleur.

Hommage à la musique anglaise

La programmation a accordé la soirée du 6 juillet à la musique d'Outre-Manche du XX^e siècle, une heureuse initiative pour découvrir ou redécouvrir la musique de certains compositeurs majeurs dont les œuvres ont résonné, devant un public attentif, sous les voûtes de l'église Saint-Matthieu, cadre privilégié pour écouter la musique.

Le concert a débuté par l'*Ouverture de The Tempest* de Thomas Adès (né en 1971), opéra composé d'après *La Tempête* de Shakespeare, et créé avec succès en 2004 à Londres, à Covent Garden. La puissante musique d'Adès, introduit à merveille l'auditeur dans l'univers tourmenté de l'ultime drame shakespearien.

De Benjamin Britten (1913-1976), figure incontournable de la musique anglaise, la *Sérénade pour ténor, cor et cordes*, op. 31 date de 1943, elle sera créée par Peter Pears, compagnon de Britten. Outre ses opéras, l'écriture pour la voix a toujours passionné le compositeur comme source d'inspiration, invention formelle et intense capacité émotionnelle. Encadré par un prologue et un épilogue, ce cycle de six mélodies pour ténor avec cor sur le thème de la nuit et de la mort est composé sur les poèmes de poètes élisabéthains dont Charles Cotton, Ben Jonson, ceux du XIX^e siècle tels Alfred

Tennyson, William Blake, le visionnaire, John Keats le romantique ou un anonyme du XV^e siècle. Les sons et les harmonies du langage poétique éveillent des équivalents sonores d'une grande beauté tantôt sur le mode bucolique, tantôt de manière plus dramatique éveillant les couleurs sombres de la nuit d'un chant funèbre. Jean-Pierre Dassonville, cor solo de l'Orchestre de la Monnaie, et le ténor anglais Ed Lyon, voix bien projetée, au timbre chaleureux, capable de vocalises impressionnantes, mènent un dialogue complice ou rivalisent de virtuosité avec le cor. Les cordes échangent à leur tour avec le chanteur. Dans la mélodie finale sur le poème de Keats, la voix du ténor noue avec les cordes un accord d'un lyrisme intense qui ouvre les portes mystérieuses de la nuit comme l'issue d'un voyage intérieur.

Les Variations Enigma op.36 d'Edward Elgar (1857-1934) ont été un heureux moment d'écoute d'une œuvre créée en juin 1899 qui a rendu célèbre le compositeur britannique dans son pays et au-delà.

Quatorze variations qui se déclinent sur un thème qui détient l'énigme de la dédicace comme autant de portraits imaginaires des dédicataires, personnages proches ou amis du compositeur, présents sous leurs initiales mais aussi du chien de l'organiste local. Cette succession de pièces offre des pages d'une grande diversité d'écriture musicale, empreintes de traits délicats, vigoureux, sombres ou éclatants. La musique porte, par ses accents, un regard sérieux ou humoristique à travers cette suite de pièces. Le cycle s'achève sur une note drôle, une variation en forme d'autoportrait, gloire au compositeur !

Marguerite HALADJIAN

• Exposition

L'ARMÉNIE SUR LES CARTES ANCIENNES

Une exposition permanente inaugurée au musée d'histoire arménien

L'exposition permanente « L'Arménie sur les cartes anciennes » a été ouverte au musée d'histoire de l'Arménie, qui s'est enrichi d'un contenu numérisé.

Le directeur du musée d'histoire de l'Arménie, David Poghosyan, a annoncé l'ouverture de l'exposition en précisant qu'elle était devenue réalité grâce à la coopération avec le cartographe Ruben Galchyan.

« De grands écrans ont été installés, ce qui nous permet de présenter davantage de contenu à nos visiteurs par le biais de versions numériques et sous une forme plus attrayante », a expliqué M. Poghosyan, précisant que contrairement à l'exposition précédente, qui présentait une série de plus de deux douzaines de cartes, la surface de l'exposition nouvellement ouverte est légèrement réduite en raison du matériel numérisé avec des solutions plus attrayantes et plus colorées. Selon le directeur du musée, l'utilisation des nouvelles technologies permettra aux visiteurs de mieux comprendre les cartes et d'acquérir des connaissances plus approfondies.

L'exposition présente des cartes historiques qui mentionnent l'Arménie. Des copies numériques de 15 cartes réalisées à des époques et dans des lieux différents sont également présentées. La plus ancienne d'entre elles est une tablette d'argile babylonienne (6^e siècle avant J.-C.), et les cartes datent du 20^e siècle.

Lors de l'inauguration de l'exposition, Ruben Galchyan a présenté dans son rapport « Carte et histoire » la topographie de l'Arménie sur des cartes imprimées, de l'Antiquité à la période soviétique : « Les cartes ne sont pas toujours présentées correctement. Souvent, elles sont falsifiées et servent les objectifs du cartographe ou de son éditeur. C'est pourquoi, avant toute chose, un cartographe



cherche et trouve la façon dont la région a été représentée et dépeinte par d'autres », a déclaré M. Galchyan, soulignant que les cartes ne peuvent être considérées comme fiables que s'il existe des coïncidences et des correspondances.

Se référant à la falsification cartographique azérbaidjanaise, selon laquelle le territoire de la République d'Arménie est également présenté comme leur territoire historique, le scientifique a souligné qu'avant 1918, l'Azerbaïdjan actuel n'était mentionné comme pays sur aucune carte. Sous différents noms – Atrpatakan, Shirvan, etc., il était présenté comme un khanat de Perse. Puis, en 1918, lors de la proclamation de la République d'Azerbaïdjan, on lui a donné le nom de la province perse du même nom, ce qui, selon l'orateur, a été fait en tenant compte des revendications territoriales.

L'expert a également relevé des contradictions dans les références de l'Azerbaïdjan à ses ancêtres historiques. En particulier, les historiens et cartographes azérbaidjanais justifient leurs ambitions territoriales et la falsification de l'histoire dans un cas en disant qu'ils se considèrent comme les descendants des Türks Oghuz, dans un autre cas comme les descendants des Agvans (Aluans), et dans le troisième cas comme de simples Turcs.

Araksi HARUTYUNYAN

• Festival Fresco

Le 21 août 2024, le 11^e festival international d'art contemporain et de cinéma spirituel « Fresco » a débuté en Arménie. Pendant 7 jours, l'Arménie s'est transformée en une célébration nationale de la culture, se déroulant aussi bien au cœur d'Erevan que dans les sites historiques et culturels des régions.



Les premiers jours du festival se sont déroulés à Vanadzor, avec des projections de films, des discus-

sions, des classes de maître et un camp ouvert à tous. Le 23 août, le groupe folk-rock « Tmbata » a donné un concert. Une ambiance culturelle intense a régné à Vanadzor pendant plusieurs heures, et l'ensemble de chant et de danse « Orovell » a été chargé d'assurer l'ambiance du concert le lendemain.

Chaque année, le festival rassemble des ecclésiastiques, des artistes, des cinéastes et d'autres intel-

[suite de la page 4]

lectuels de différents pays. Cette année, dans le cadre du festival, Natalia Kreli, présidente de l'association publique « All-Russian Union of Disabled People and United ABIART Organisations », et les professionnels intéressés auront l'occasion de participer à des classes de maître, de visionner des films et de tenir des discussions. Les réunions se tiendront à Vanadzor et à Erevan. Arnaldo Casali, directeur général du festival du film de Terni en Italie, et Beata Golenjska, responsable de l'événement, arriveront également en Arménie pendant l'événement.

« Fresco » attache une importance particulière au travail avec des groupes sociaux spécifiques, notamment les personnes handica-

pées et les enfants des orphelinats, qui non seulement participent à tous les événements, mais s'impliquent aussi activement dans l'organisation du festival.

Nous aimerions ajouter que le festival est mis en œuvre par l'ONG « Children's Special Creative Centre » avec le soutien du ministère de l'éducation, de la science, de la culture et du sport de la République d'Arménie.

Les festivités à Erevan ont débuté le 26 août à la Maison de Moscou.

A.H.

• Documentaire

« JE VENGERRAI LE MONDE AVEC AMOUR » - SERGE PARAJANOV

Film présenté au Festival du film de Venise

Le documentaire « *Je vengerai le monde avec amour - Serge Paradjanov* » réalisé par Zara Jan a connu un grand succès, étant en compétition officielle de la 81^e Mostra de Venise, dans la section « Venise classique ». La première mondiale du film dédié à Parajanov a eu lieu le 6 septembre.

La première projection du film se déroula en présence des personnages principaux du film, de l'équipe de création et de production, de représentants de l'ambassade de la République d'Arménie en République italienne, de représentants du consulat de la République d'Arménie dans la province italienne de Vénétie, de représentants de la congrégation des Mekhitaristes, d'invités du festival et de partenaires internationaux.

La réalisatrice et scénariste du film, Zara Jan, a déclaré lors de la conférence de presse organisée à la maison-musée Parajanov que la sélection du film en compétition de « Venise classique » a été une formidable surprise pour toute l'équipe du film. Elle a souligné la synthèse unique de problèmes et d'événements caractéristiques de différentes époques, en insistant sur le fait que le film est intrinsèquement pro-arménien. Elle a indiqué que la sélection de la Mostra de Venise se fait chaque année parmi 15 000 films reçus, de sorte que la présence du cinéma arménien dans ce nombre est déjà un grand succès. Grâce à ce film, non seulement l'équipe créatrice, mais aussi le nom de l'Arménie seront entendus sur les plateformes internationales.

À son tour, la productrice Ani Vorskanyan a indiqué qu'elle avait rencontré Zara Jan en mars 2023, lorsqu'elle lui avait parlé du projet. Shushanik Mirzakhanyan, productrice indépendante et ancienne directrice du Centre national du film d'Arménie a noté à son tour que le film a fait l'objet d'une attention particulière dès le début par cet organisme, et que le travail préliminaire a été réalisé avec beaucoup de difficultés.



Le film commence par la décision d'un cinéaste contemporain de quitter le pays où il vit en raison des événements dramatiques qui s'y déroulent pour retourner dans son pays natal, l'Arménie, afin de trouver des solutions pour continuer à vivre. La maison-musée de Parajanov devient un lieu d'inspiration. Dans le film, le passé rencontre le présent. À travers la vie et l'œuvre de Parajanov, sont explorés des thèmes tels que la liberté humaine dans des conditions d'enfermement ou la façon dont les barbelés et la guerre affectent la culture et les artistes. L'accent est mis sur le fait que la vie et la créativité doivent exister malgré les interdictions et les dictatures. Le film recherche des idées, des objectifs et des solutions communs avec des personnages situés sur différentes barricades et unis par leur amour pour Parajanov. Le film passe de la réalité à l'abstraction et vice versa. Le style de tournage contient à la fois des techniques académiques et des techniques d'auteur.

Le film est une coproduction franco-arménienne à laquelle le Royaume-Uni a également participé. Le tournage a eu lieu en Arménie, en Allemagne, en Serbie et en Lettonie. Le coproducteur français du film est Stéphane Jourdain. Le projet a été soutenu par le Centre national du film d'Arménie, le ministère de l'éducation, de la science, de la culture et du sport, ainsi que par les organisations françaises comme le CNC et Cine+.

A.H.

Les vacances sont propices à la lecture. Pourquoi ne pas prolonger ces moments de détente, de réflexion et d'enrichissement personnel ? Cet été, nous avons reçu plusieurs livres de genres différents : roman, colloque, essai et revue. Nous partageons nos découvertes avec nos lecteurs.

LE PATRIMOINE DES ARMÉNIENS

Cet ouvrage regroupe les actes d'un séminaire qui s'est tenu en décembre 2023. Il était organisé par la mission du patrimoine mondial de la direction générale des patrimoines et de l'architecture du Ministère de la Culture, en partenariat avec l'Institut national du patrimoine et l'Université numérique francophone mondiale. Les institutions qui ont apporté leur contribution à ce séminaire étaient le Madénataran, le musée d'histoire d'Érébuni, le centre scientifique des monuments historiques, le musée du Louvre, le musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye et l'école de Chaillot.

Chasser une population, en effacer les traces sur le territoire qu'elle occupait et réécrire l'Histoire: Les Arméniens ont connu cela tout au long de leur histoire, même s'ils ont pu reconstruire un nouveau patrimoine partout où ils se sont réinstallés. Depuis le génocide de 1915, la population arménienne a été éradiquée de son territoire historique d'Anatolie orientale et la plupart des monuments détruits ou laissés à l'abandon. Au XX^e siècle, le Nakhitchevan a subi le même sort. Depuis la guerre de 2020 en Artsakh, puis celle de 2023, les mêmes menaces pèsent sur le peuple arménien d'Artsakh, et même d'Arménie, et sur son patrimoine historique.

En introduction, Charles Personnaz, directeur de l'Institut national du Patrimoine, insiste sur la nécessaire collaboration entre les institutions françaises et arméniennes, à différents niveaux comme la formation, les échanges ou la restauration. Dans la première partie « les patrimoines d'Arménie », les intervenants montrent les liens culturels franco-arméniens et l'implication de l'État français pour une meilleure connaissance de l'Histoire et du patrimoine archéologique de l'Arménie. Un accent particulier est mis sur la valorisation de la culture d'Urartu, afin de la rendre plus visible en France, en collaboration avec le département des Antiquités orientales du Musée du Louvre. Des projets intéressants voient le jour. Autour de

la civilisation d'Urartu: rénovation du parcours muséographique du musée d'Érébuni, exposition sur l'Urartu avec des prêts du Musée national d'Histoire d'Arménie et du Musée d'Érébuni, aide technique à la restauration et à la conservation, nouveaux programmes de recherche et de fouilles. Mais aussi, l'inventaire, la numérisation et la documentation en 3D de sites remarquables, la création d'un département des Arts de Byzance et des Chrétiens d'Orient au musée du Louvre sont aussi des axes importants de la collaboration entre institutions françaises et arméniennes.

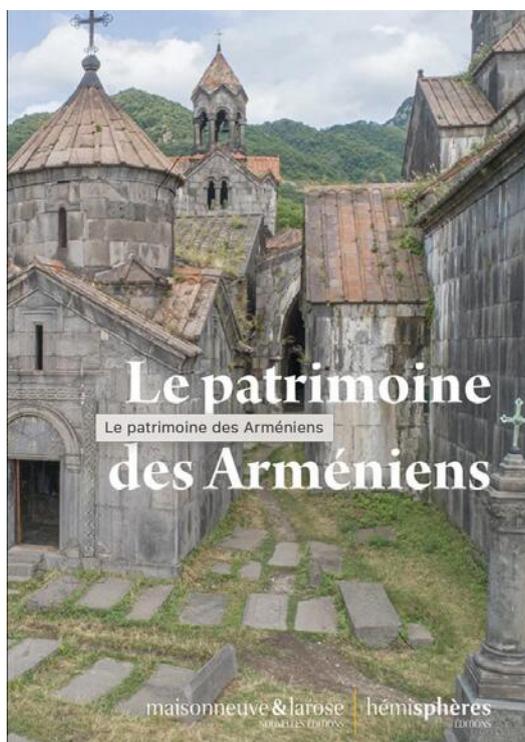
La seconde partie de l'ouvrage « le patrimoine des Arméniens » fait état des marques de présence arménienne hors des frontières de la République d'Arménie, en France, en Artsakh, au Moyen-Orient. La maîtrise des nouvelles technologies au service du patrimoine arménien demande encore une fois une collaboration étroite entre centres de formation (ICONEM) de France ou d'Arménie (TUMO). À la fin de chaque chapitre, un cahier d'illustrations et de photographies vient compléter l'argumentaire des interventions.

Cet ouvrage s'adresse au grand public et son objectif est d'abord de le sensibiliser sur les menaces de la perte du patrimoine arménien qui serait également une perte pour la culture universelle.

Mais souhaitons que les projets exposés ici ne soient pas victimes des aléas des décisions politiques et ne restent pas des vœux pieux enfouis dans les tiroirs des différents ministères !

Anahid SAMIKYAN

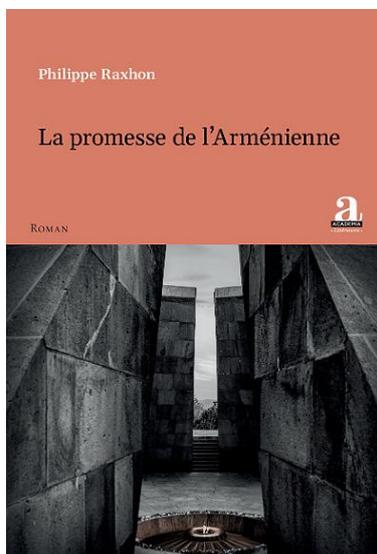
Éditions Maisonneuve & Larose
Hémisphères, 28€



LA PROMESSE DE L'ARMÉNIENNE - Roman

Philippe RAXHON

L'auteur est professeur de critique historique et d'histoire contemporaine à l'Université de Liège, spécialiste de la mémoire et de la transmission. Le roman débute par les liens entre le mémorial du génocide des Tutsis à Kigali, Yad Vachem, le mémorial des Justes à Jérusalem et Dzidzernagabert, mémorial du génocide des Arméniens à Yérévan. Le président de l'Association internationale des Historiens propose à ses collègues de rendre visite à un confrère turc emprisonné à Istanbul pour avoir critiqué l'historiographie officielle de la Turquie et dénoncé la négation du génocide arménien, afin de le dissuader d'entamer une grève de la faim. Lors de leur entretien, dans une conversation subtilement détournée, Taner Akim met Isidore, François et Ute sur la piste de documents à retrouver à Dogubayazit. Un périple plein d'embûches commence alors à travers la Turquie pour retrouver ces documents exceptionnels concernant le génocide arménien.



La narration comporte toutes les caractéristiques du roman d'aventure: des personnages non dénués d'humour par moment, un rythme d'écriture pour raconter les péripéties et les dangers de la quête, l'interférence d'autres parcours, de nouveaux défis à surmonter... Mais tout au long de la lecture, des remarques et des faits historiques, politiques, diplomatiques enrichissent le récit et le placent dans la complexité des problématiques de l'Histoire et du rôle de l'historien. Le personnage de l'historien turc qui travaille sans relâche, au péril de sa vie, pour faire connaître au monde la vérité d'une histoire totalement falsifiée, trouve un écho immédiat en nous. La solidarité se décline

sous différentes formes, une fraternité des mémoires se noue au fil des pages.

Un livre captivant qui recèle de précieuses informations...

Anahid SAMIKYAN

Éditions Académia, 23€

LA VIE ET LE SOLEIL... APRÈS L'EFFONDREMENT - Gilbert DALGALIAN

Repères pour un chaos annoncé (essai)

Dans ce nouvel opus, Gilbert Dalgalian, chercheur pluridisciplinaire, linguiste engagé, auteur de nombreux ouvrages, énumère les catastrophes en chaîne du 21^e siècle : la crise écologique, les guerres et la course aux armements, la montée des totalitarismes et des extrémismes religieux, la crise alimentaire, les déplacements des populations et la crise de l'accueil, les inégalités entre pays, continents et à l'intérieur de chaque État, l'impuissance de l'ONU et des instances européennes pour faire respecter la paix, la régression des conquêtes politiques et sociales dans les démocraties. Toutes ces catastrophes liées les unes aux autres seront la cause de l'effondrement annoncé par de nombreux experts. Pour y remédier, des ruptures radicales sont nécessaires.



L'auteur donne quelques pistes de survie, par exemple, partir des petites initiatives de terrain qui émanent partout des bonnes volontés pour se rapprocher d'une société autogestionnaire et imposer un nouvel ordre international dans une vision universaliste. Grands défis, vastes enjeux, comment penser le monde de demain et traiter l'ensemble des problèmes pour éviter l'effondrement ?

A. S.

BARDIZAG de 1900 à 1915

La presse périodique arménienne à Bardizag
par Mihran Minassian du 10 juillet 2024

• Introduction

La ville de Bardizag (Bahçecik) était située dans le quartier périphérique d'Izmit (Nicomedia) lui-même partie du district administrativement indépendant d'Izmit, au sein de la ville d'Izmit, de l'autre côté du lac, vers le sud. La ville était construite au pied de la montagne Saint Minas et était le centre d'un groupe de villages qui portaient le même nom; 5 étaient habités par des Arméniens, 1 par des Grecs et 2 par des musulmans.



En plus, très connu, le lycée américain de Bardizag qui, en 1909-1910 avait un nombre total de 120 étudiants.

Bardizag avait aussi près de 30 organisations culturelles, philanthropiques, et d'éducation. Il y avait aussi des groupes théâtraux, des chœurs, et des concerts. Après la constitution ottomane, leur club était influencé par l'ARF (Armenian Revolutionary Federation) et le HDHP (Hentchakian Social democrat party).

Bien que la date réelle de la fondation de la ville soit inconnue, nous pouvons penser que Bardizag existait dès le début du XVII^e siècle. Bardizag fut toujours et surtout habitée par des Arméniens. L'information concernant le nombre total de ses habitants provient de sources diverses et parfois contradictoires. L'histoire la plus correcte nous est transmise par le philologue Minas Kassabian. Selon le recensement qu'il mena de 1909 à 1910, Bardizag avait 1500 familles au total dont 1450 étaient des Arméniens apostoliques. Il y avait 4156 hommes et 4100 femmes qui vivaient là donc 8256 arméniens apostoliques. En plus, il y avait 543 protestants, 225 catholiques et 30 arméniens adventistes. Cependant, selon le recensement de 1913, 1378 familles arméniennes apostoliques vivaient à Bardizag, 3 559 hommes et 3534 femmes, sans compter les protestants et les catholiques. En 1915 Bardizag comptait 1617 familles et 9024 habitants arméniens. Quant aux églises, il y avait 2 églises apostoliques, Sourp Hagop et Sourp Takavor, et un monastère Sourp Minas. Les Arméniens protestants et catholiques avaient eux aussi leurs églises. Les catholiques possédaient aussi un couvent.

La ville était divisée en 6 quartiers qui portaient les noms suivants : le quartier de l'église, celui de la vallée, celui des hautes granges, les quartiers protestant et catholique. Chaque quartier avait son maire, le Mukhter.

Pendant l'année scolaire, 1909-1910 l'école nationale Nerses Shoushanian avait 330 étudiants et 290 étudiantes. Dans l'école primaire 305 garçons et filles, le Mkhitaryan avait 110 étudiants et 60 étudiantes.

Localement, l'artisanat était développé dans les domaines de la sériculture, les mines, les vanneries, l'agriculture du tabac et autre...

En 1915 Bardizag fut aussi la victime des politiques génocidaires du gouvernement turc. Après avoir été persécutés, les habitants furent forcés de marcher dans les déserts syriens où la majorité d'entre-deux trouvèrent la mort.

Après l'armistice, ceux de Bardizag qui avaient survécu au génocide retournèrent alors dans leur maison natale, rouvrirent les églises et les écoles, essayèrent de reconstruire leur maison détruite et aussi restaurer l'économie en ruines. Mais cela ne durera pas longtemps. Avec la levée du mouvement national turc et la guerre gréco-turque qui s'intensifiait, beaucoup de personnes qui étaient rentrées furent massacrées. D'autres fuirent à Constantinople d'où ils partirent pour de nombreuses villes d'Europe.

Et ainsi la cité arménienne de Bardizag, vieille de plusieurs siècles, devint une part de l'histoire du passé.

Traduit de l'anglais par A.T. MAVIAN,
à partir d'un document de Houshamadyan

© photo : Ville de Bardizag - Source : Ara Melkonian collection / Houshamadyan

MANIFESTATIONS CULTURELLES recueillies par Alakyaz à partir du 15 septembre 2024

PARIS - ÎLE-DE-FRANCE

CONFÉRENCES

- **Vendredi 20 septembre à 20h30 - Dîner Conférence :**
L'effacement systématique du patrimoine chrétien arménien au Haut-Karabakh
UM AF/YAN's Club - 5 avenue Reille 75014 Paris



- **21-22-23 septembre - XVII congrès scientifique mondial TRANSPLANT TO ARMENIA "Vaincre les cancers du sang en Arménie"**
7 ans d'existence. Une étroite collaboration avec l'AHA (Armenian Hematology Association).
L'AHA fait partie aujourd'hui du cercle fermé de l'EBMT (European Bone Marrow Transplant). L'Arménie possède un centre de greffe performant, le seul dans la région du Caucase. 120 autogreffes réalisées avec succès à ce jour. 10 allogreffes. Autant de vies sauvées. / voir p.16

- **21 septembre - à 18h - Une histoire universelle des ruines par Alain Schnapp / Journées européennes du patrimoine**
Auditorium des thermes à Enghien-les-Bains :
87 rue du Général de Gaulle / voir p. 17

COURS :

- **Rentrée des écoles de la JAF : Pré-rentrée le 21 septembre** au centre culturel d'Issy-les-Moulineaux, 12 rue Lasserre - à partir de 12 h ; cours de doudou et shevl / Voir p.14

CONCERTS

- **Vendredi 20 septembre - 20 h : Chants croisés - Nara Noian & Anaïd Boyadjian / Péniche Anako, Bassin de la Villette face au 34 quai de la Loire Paris 19^e - M^o Jaurès / Stalingrad - 20€**



- **CYCLE « ARMÉNIE » À LA PHILHARMONIE DE PARIS du 26 au 29 septembre :**

- **Jeudi 26 septembre à 20 h - Traditions d'Arménie Ensemble Vostan Nagash (d'Arménie)**
- **Vendredi 27 septembre - 18 h :** David Haroutounyan, violon
Eva Zaïcik, Mezzo-soprano et Xénia Maliarevitch, piano,
Astrig Siranossian, violoncelle, « Mayrig », Komitas, G. Aprikian, Bartévian
- **20 h :** Tigran Hamasyan : « The birds of a thousand voices », quintet
- **Samedi 28 septembre - 18 h :** Jean-Paul Gasparian, **récitation de piano:** Rachmaninoff, Chopin, Debussy, et musique arménienne
- **20h :** « Aznavour symphonique », orchestre Lamoureux
- **Dimanche 29 septembre - 17 h :** **Orchestre symphonique d'État d'Arménie,** Sergey Smbatyan, Astrig Siranossian, Khatchaturian
- **18 h :** « Aznavour symphonique », orchestre Lamoureux

AUVERGNE - RHÔNE - ALPES

CONCERT

- **Mercredi 16 octobre - 20h30 - Ladaniva / Concert caritatif** à Saint-Etienne / voir p.16
<https://www.le-fil.com/concert/ladinava/>

NOUVELLE AQUITAINE

CONCERT

- **Dimanche 10 novembre - Spectacle Yéraz à Biarritz**
Théâtre de la Gare du Midi
Billetterie: office du Tourisme ou sur internet

RÉGION PACA

COURS :

- **Mercredi 11 septembre à 18h00 :** réunion parents
Les écoles de Danse, de Musique, de Langue et des Beaux-Arts de la JAF ouvrent leurs portes pour cette nouvelle année scolaire / voir p. 15



- **21-22 septembre Journées Portes ouvertes à ARAM** dans le cadre des journées européennes du Patrimoine - de 10h à 18 h au siège de l'association :
8 bis, place Pélabon à Marseille

Brèves

• **22 juillet** : Les ministres des Affaires étrangères de l'UE prennent 2 décisions en faveur de l'Arménie :

a) l'octroi de 10 millions d'euros de la part de l'Instrument européen pour la Paix, destinés à renforcer les capacités techniques et matérielles des forces armées arméniennes ainsi qu'à l'amélioration de la protection civile en situation d'urgence. À terme, l'Arménie devra participer aux missions et opérations militaires internationales menées par l'UE.

b) l'ouverture de négociations pour la libéralisation des visas d'entrée dans l'UE.

• **Jeux olympiques et paralympiques, Paris 2024** : Performances des athlètes arméniens qui remportent 4 médailles pour l'Arménie :



Artur Davtyan, gymnaste, saut sur cheval d'arçons : médaille d'argent

Vahagn Davtyan, gymnaste : 6^{ème} place aux anneaux,



Artur Aleksanyan, lutte gréco-romaine (93 kg): médaille d'argent,

Malkhas Amoyan, lutte gréco-romaine (77 kg): médaille de bronze face à un autre arménien, **Aram Vardanyan**, en compétition pour l'Ouzbékistan ;

Slavik Galstyan, lutte gréco-romaine (67 kg); **Varazdat Lalayan**, haltérophilie (< 102kg) : médaille d'argent.

3 sportifs arméniens formaient la délégation arménienne aux jeux paralympiques :

Greta Vardanyan, haltérophilie,
Smbat Karapetyan, course aux fauteuil roulant et
Sarkis Stepanyan, lancer de poids.

Un grand bravo à tous !

• **du 17 au 27 août** : 17^{ème} olympiade internationale d'astronomie, Rio-de Janeiro :

3 médailles de bronze pour les écoliers arméniens : **Arsen Aghayan**, **For Hasratyan** et **Emil Musheghian**.



La direction de l'équipe est assurée par **Hrant Topchyan** de l'Institut de Physique de Yérévan et **Karen Baghdasaryan**, de l'Université d'État de Yérévan.

• **Échecs - Championnat européen junior à Prague** l'Arménie remporte 3 médailles d'or et 2 de bronze



• **Heureux d'entendre le jour du 80^{ème} anniversaire de la Libération de Paris**, le nom de **Manouchian** évoqué dans les deux discours, l'un de la Maire de paris, **Madame Anne Hidalgo**, et l'autre de **M. Emmanuel Macron**, Président de la République.

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris la mort du fils de M. et Mme Haïk Der Haroutunian, à 46 ans. Nous leur présentons, ainsi qu'à toute leur famille et à leurs amis nos plus sincères condoléances. Nous pensons beaucoup à eux.



Nous avons été informés du décès de M. Raymond Yézéguelian en Arménie où il passait la majeure partie de son temps. Il aidait beaucoup l'Université française d'Arménie et possédait un hôtel en plein centre de Yérévan. Nous présentons à ses filles et à sa famille nos très sincères condoléances.



Nous sommes très affectés par le décès de Mme Zarouhie Odabashian survenu pendant l'été. Elle a travaillé et participé pendant de nombreuses années aux manifestations et aux activités de l'UGAB, avec beaucoup de gentillesse et un sourire inoubliable. Nos sincères condoléances à toute sa famille et à ses proches.

La rédaction

Seuls nos LECTEURS font vivre ALAKYAZ

ENVOYEZ VOS DONS (à partir de 30 euros...)
à notre trésorière **Madame J. Karayan** - 2, chemin des Postes
93390 Clichy-sous-Bois.

Chèque à l'ordre du **Cercle des Amis d'Alakyaz**,
vous recevrez un CERFA.

ENVOYER LES OUVRAGES À
Mme Samikyan - 19, rue du Chalet, 75010 Paris

ENVOYER LES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER À
a.mavian@wanadoo.fr

ATTENTION, ATTENTION

ALAKYAZ RAPPELLE QUE SEULS LES ARTICLES ET LES INFORMATIONS PARVENUS
A LA REDACTION **AVANT LE 10 DU MOIS EN COURS** PARAITRONT LE 15 DU MOIS.



ECOLES

De la Jeunesse Arménienne de France

Les Mercredis de la JAF
Issy-Les-Moulineaux



Pré rentrée le 21 septembre 2024
à partir de 12H

CENTRE CULTUREL ISSY-LES-MOULINEAUX

12 rue Lasserre 92130 Issy-Les-Moulineaux
jafiledefrance@gmail.com - 06.08.77.12.57

Rentrée des écoles de la JAF



Les écoles de Danse, de Musique, de Langue et des Beaux-Arts de la JAF ouvrent leurs portes pour cette nouvelle année scolaire. La direction, les professeurs et toute l'équipe de la JAF vous attendent nombreux.

Réunion des parents : le mercredi 11 septembre à 18h00

**Séance de détection de l'école de Danse
pour tous les nouveaux inscrits de plus de 8 ans
le mercredi 11 septembre à 17h00**

(Il est fortement recommandé de nous appeler au 04 91 802 820
pour confirmer votre présence à la détection)

Les préinscriptions en ligne sont ouvertes !

Les cours débiteront

Beaux-Arts : à partir du mercredi 11 septembre

Danse : à partir du samedi 14 septembre

Musique : à partir du mercredi 18 septembre

Langue : à partir du mercredi 18 septembre

Pour plus d'informations appelez au 04 91 802 820



XVII WORLD SCIENTIFIC CONGRESS
XVII CONGRÈS SCIENTIFIQUE MONDIAL



EN PRÉSENTIEL ET VIDÉOCONFÉRENCE
PARIS, FRANCE

L'ACADÉMIE INTERNATIONALE DES SCIENCES ARARAT
L'INTER-UNIVERSITY HIGHER ACADEMIC COUNCIL
AVEC LE PARRAINAGE DE LA DÉLÉGATION DU LIBAN À L'UNESCO

21-22-23 SEPTEMBRE 2024,

FACULTÉ LIBRE DE DROIT, D'ÉCONOMIE ET DE GESTION
115, rue Notre Dame des Champs, 75006 Paris

Thèmes du Congrès : Progrès récents dans les Sciences
Sciences et culture scientifique pour la Paix

Email : ararat-academy@reso.net, info@iuhac.fr www.ararat-academy.org , www.iuhac.fr

Concert

Ladaniva en concert caritatif à Saint-Etienne

Alliance Franco-Arménienne de la Loire



L'Alliance Franco-Arménienne de la Loire et l'Association de Soutien à l'Artsakh, en partenariat avec la Ville de Saint-Étienne présentent LADANIVA pour un concert caritatif le 16 Octobre 2024. A l'issue du concert, vous pouvez assister à un cocktail privé en présence des artistes (attention, nombres de places limitées). Vous pouvez réserver, dès maintenant, vos places directement sur: <https://www.le-fil.com/concert/ladaniva/>

📅 16 oct. 2024 ⌚ 20:30

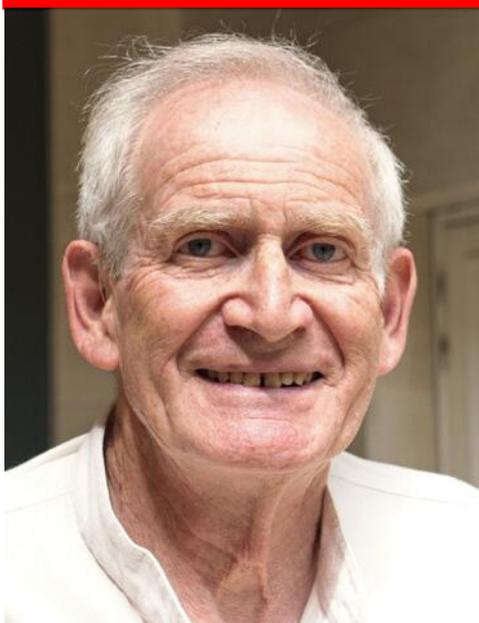
Le Fil à Saint-Etienne

📍 Auvergne-Rhône-Alpes - France

journées européennes du patrimoine
invitation gratuite sur inscription
au 01 34 28 42 28

samedi 21 septembre à 18 heures
à l'auditorium des Thermes
87, rue du général De Gaulle
à Enghien-Les-Bains

Alain Schnapp, professeur émérite de
Paris Panthéon Sorbonne, présente son livre :
une histoire universelle des ruines :



En 2021, un prix de l'Académie Française* est venu couronner ce livre-clé d'Alain Schnapp. En 2023, Sylvie Ramond, directrice du Musée des Beaux-Arts de Lyon, lui a proposé de réaliser l'exposition intitulée

« **Formes de la Ruine** ».

Ainsi, du 1er décembre 2023 au 3 mars 2024, 70 000 visiteurs ont pu voir 300 œuvres venues de toute l'Europe et saisir l'engouement que provoque le mot **RUINE** ! Olivier Magnan en a tiré un film de 24' qui sera d'abord projeté ce 21 septembre 2024.

C'est à Enghien qu'Alain Schnapp a choisi de venir expliquer son métier, sa passion pour l'archéologie, il vous montrera comment les techniques et les sciences, appliquées aux ruines, expliquent l'Histoire et la philosophie qu'on en peut tirer.

A l'issue de cette conférence-débat, signature dédicace du livre

« **UNE HISTOIRE UNIVERSELLE DES RUINES** »

soirée animée par **Vartan Katchikian**, journaliste à France Télévisions

* éditions **LE SEUIL**, 744 pages grand in quarto,
Prix de l'Académie française Jacques de Fouchier

ne manquez pas cette intéressante soirée à Enghien !